

Moi, je suis la porte

« Jésus donc leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous dis que moi je suis la porte des brebis. Tous, autant qu'il en est venu avant moi, sont des voleurs et des larrons ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; et il entrera et il sortira, et il trouvera de la pâture. Le voleur ne vient que pour voler, et tuer, et détruire : moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10:7-10).

En Jean 10, Jésus Christ utilise le langage d'un berger pour nous enseigner des vérités spirituelles essentielles. Son auditoire a compris le tableau qu'il brossait. Il s'appelle lui-même « la porte des brebis ». Une bergerie était un enclos de pierre construit pour protéger les brebis qui s'y trouvaient des voleurs et des brigands. Les brebis entraient par une ouverture dans le mur de pierre. Elles sortaient aussi par la même entrée pour trouver un pâturage. Cette ouverture était munie d'une porte. Mais la porte n'était pas un morceau de bois inanimé, c'était un berger qui s'asseyait dans l'espace pour garder les brebis. Sa seule préoccupation était le bien-être du troupeau. Les brebis ont répondu à la voix du berger. Elles sont entrées une à une dans la bergerie par l'intermédiaire du berger. Il les a sauvées et elles lui appartiennent. Le Seigneur a utilisé les mots « voleurs » et « larrons » pour décrire les chefs spirituels impies dont la responsabilité était de conduire les gens à Dieu. Au lieu de cela, ils ont contrôlé la vie des gens par la peur, le légalisme, l'autosatisfaction et l'hypocrisie pour leur propre bénéfice, sans épargner le troupeau (voir Actes 20:29).

Comme pour l'arche de Noé, il n'y a qu'une seule porte pour accéder au salut. Lorsque Jésus se décrit comme la porte, il se décrit comme l'unique Sauveur. C'est par la foi en Lui que nous recevons et entrons dans toutes les bénédictions du salut. J'ai souvent parlé de Jésus comme d'une porte et j'ai utilisé l'exemple du type de porte que l'on trouve souvent dans nos maisons. Cette porte comporte quatre panneaux rectangulaires. Il y a deux panneaux courts côte à côte dans la partie supérieure de la porte et deux longs panneaux rectangulaires côte à côte dans la partie inférieure de la porte. J'avais l'habitude de dessiner cette porte et de demander au public s'il voyait quelque chose dans sa conception. Ils avaient du mal à voir quoi que ce soit jusqu'à ce que je dessine quatre lignes courtes qui reliaient les panneaux en haut, sur les côtés et en bas. Ce simple geste a donné la forme

d'une croix au centre de la porte. Après leur avoir expliqué la voie du salut par Jésus Christ, je leur ai dit que chaque fois qu'ils ouvriraient une telle porte, elle leur rappellerait le Fils de Dieu qui s'est sacrifié pour leur salut et qui attendait qu'ils croient en Lui. J'espère qu'ils s'en sont souvenus !

Le berger qui était la porte était la personne qui les rassemblait, les protégeait et les conduisait aussi à l'extérieur. Il n'était pas seulement une porte d'entrée dans la bergerie. Il était la porte de tout. Notre Seigneur est la porte du salut, et Il est la porte de toutes les bénédictions spirituelles. Christ est la source de toute bénédiction. Il est aussi celui qui nous fait bénéficier de tous les avantages et de toutes les joies de ces bénédictions. Le Seigneur est à la fois la porte unique et, comme nous le verrons, le berger unique. Lorsque nous nous réunissons en tant que Son peuple dans la communion fraternelle, que nous entreprenons un service chrétien, que nous assumons les responsabilités de la vie et que nous traversons les circonstances, le Sauveur est avec nous. Dans toutes les déclarations « Je suis », nous découvrons la gloire et la puissance de la Personne qui est Dieu agissant en grâce envers nous. Le Seigneur Jésus veut que nous entrions par Lui dans toute la plénitude de ce que nous possédons en Christ. Il ne veut pas que nous soyons courbés par ce que nous traversons, mais qu'on nous montre « le chemin de la vie » pour y connaître la joie de la présence du Seigneur (Psaume 16:11) ; « moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance ».

Gordon D Kell